



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

-Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

-La pluviométrie (p.2)

-La situation agricole (p2)

-Les récoltes réalisées (p. 2)

-Les récoltes à venir (p.2)

-Accès aux intrants (p.3)

-La production et santé animales (p.3)

-Accès au revenu (p.4)

-Prix des produits sur les marchés (p.4)

-Conclusion et recommandations (p.5)

La disponibilité alimentaire est encore limitée dans le département durant cette période et ne s'améliorera pas, comme espéré, dans les prochains mois. Le riz, les fruits sont les principales récoltes des mois de mai et juin. La quantité de pluie tombée est nettement inférieure à la moyenne. Toutes les cultures sont sérieusement affectées par cette rareté de pluie. Dans la plupart des communes, le déficit hydrique a commencé à se manifester depuis la fin de mai. Des plantations n'ont pas pu se poursuivre, en particulier le riz et l'igname. Les 200 sacs d'haricot octoyés par le MARNDR sont arrivés trop tard. Les préparatifs pour l'établissement des plantations d'été sont également perturbés.

A cause du manque de pluie, les fourrages deviennent de moins en moins disponibles. Ainsi, il est difficile pour beaucoup d'éleveurs des communes de plaine d'alimenter leurs bétails. En plus de cette rareté d'aliment susmentionnée, les animaux sont victimes de diverses maladies

Les prix de la plupart des produits alimentaires demeurent plus ou moins stables alors ceux de certains produits locaux tels que le riz local, le maïs en grain, le pois inconnu et le pois congo chutent par rapport à avril dernier. Malgré cette baisse de prix, la disponibilité de ces derniers est faible sur les marchés.

Somme toute, un pourcentage significative de la population du Nord'Est évolue, comme souvent, dans une situation de sécurité alimentaire très précaire. Il est difficile pour les Nordesiens de se procurer du revenu, en particulier les plus vulnérables. La productivité des exploitations agricoles est faible. La demande de main d'œuvre agricole locale est très réduite. Il n'y a pas d'activité HIMO dans le département. Donc, l'accès aux marchés est très limité pour les pauvres et les plus pauvres. La production de charbon de bois, le petit commerce et la vente de main d'œuvre en République Dominicaine sont les activités qui fournissent le plus de revenu dans le département. Dans le but de parvenir à une amélioration durable de la sécurité alimentaire de la population, les actions suivantes doivent être entreprises par les autorités concernées :

- promouvoir les pratiques agricoles protégeant les sols et les eaux ;
- faciliter l'irrigation par pompage ;
- rendre disponible le crédit agricole aux exploitants agricoles;
- moderniser le secteur de l'élevage.

Figure 1 : Parcelle de riz desséché, à Ferrier



La pluviométrie

Le département a reçu moins de pluie durant les 6 premiers mois de cette année par rapport à 2017. Des moyennes de 94, 92 et 48 millimètres sont respectivement enregistrées en avril, en mai et en juin. Il est très rare de trouver, dans l'histoire du département, une période de mai et de juin aussi sèche que cette année. 53% de la quantité de pluie du mois de mai sont enregistrés au cours de la 1^{ère} décade. En juin, la plupart des communes ont reçu moins de 40 millimètres (figures 2 et 3 et tableau 1).

La situation agricole

Toutes les plantations sont sévèrement affectées par le déficit hydrique des mois de mai et juin. Environ 75% des plantations d'haricot sont entièrement perdues. La performance de la plupart des parcelles restantes est mauvaise. Les plantations de maïs sont presque toutes desséchées. Seulement environ 60% de la superficie réservée au riz ont été emblavés au niveau des plaines de Fort-Liberté et de Maribaroux. La superficie plantée est inférieure dans la plaine de Fort-Liberté, soit environ 30%. Du côté de Ferrier, un pourcentage considérable des parcelles cultivées est ravagé par la sécheresse. Les semis de certaines cultures, en particulier l'igname, le riz etc. ne peuvent pas se poursuivre. Le développement des espèces assez résistantes telles que le pois congo, le manioc et l'arachide sont réduits. Les préparatifs pour les plantations d'été (riz, maïs etc) n'ont pas pu se réaliser.

Les récoltes réalisées

La disponibilité de produits agricoles reste encore faible durant la période de mai et juin. Le riz au niveau des communes de Fort-Liberté, de Ferrier et de Ouamnaminthe est la principale récolte de la période. La récolte des parcelles d'haricot de printemps a débuté à la fin de juin dans les zones de montagne. Avec environ 2 mois de retard par rapport à la normale, la cueillette de la mangue a démarré en juin. Un peu de noix d'acajou et de banane sont également récoltés.

Les récoltes à venir

La disponibilité de produits alimentaires locaux est, généralement, plus élevée à partir du mois de juillet. A cause de la sécheresse qui sévit dans le département, la production de cette année est inférieure à 2017. En dépit des pertes enregistrées, la récolte de l'haricot se concentrera en juillet. Beaucoup plus de riz sera récolté au cours du mois susmentionné. La cueillette de la mangue se poursuivra aussi. La récolte du maïs devrait débuter au mois d'août, mais cette année la production est presque nulle. La récolte de l'arachide démarrera véritablement en août.

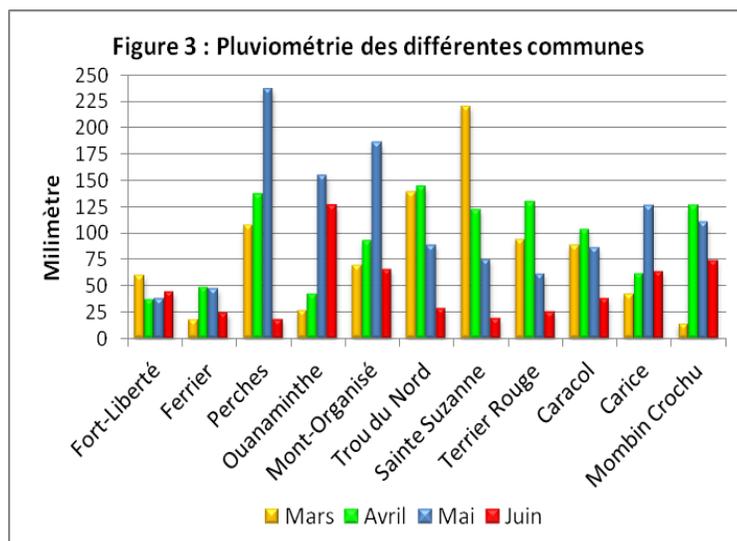
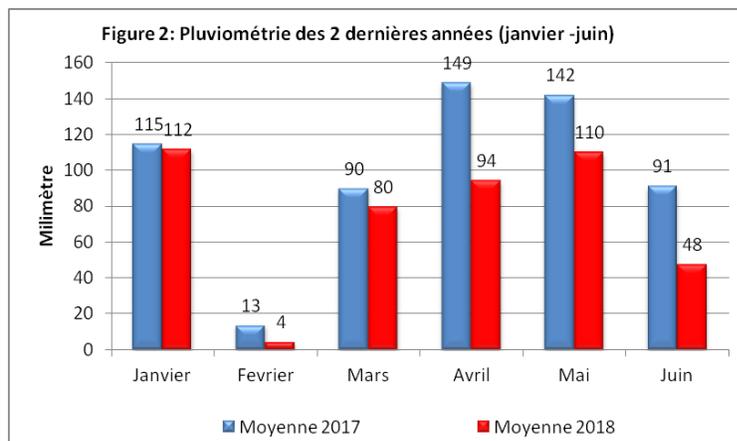


Tableau 1 : Pluviométrie par décade pour les mois d'avril, de mai et de juin

Mois	Avril						Mai						Juin					
	1		2		3		1		2		3		1		2		3	
	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs
Fort-Liberté	7.4	1	25.8	2	4	1	26	2	11.6	2	0.6	1	0	0	27.4	4	16.4	1
Ferrier	0	0	23	1	25	1	22	2	0	0	25	2	0	0	24	3	0	0
Perches	25.4	1	92.6	2	18.4	1	80.2	4	37	2	116.4	3	0	0	18	1	0	0
Ouanaminthe	28.4	4	12.4	3	1	1	80	6	27.8	3	46.8	4	16	1	75	4	35.4	2
M-Organisé	33.8	3	65	4	37.6	3	103.4	6	55.4	4	26.6	4	2.4	2	48.4	4	14.4	2
Trou du Nord	96	1	44	2	4	1	69	3	0	0	19.5	1	0	0	19	1	9	1
Sainte Suzanne	64	3	24	2	34	2	58.6	2	16.4	1	0	0	0	0	18.5	1	0	0
Terrier Rouge	43.8	2	56.2	2	28.8	1	26.6	4	4.8	1	30	2	0	0	25	2	0	0
Caracol	54.5	1	38	2	10	1	70.8	2	0	0	15	1	0	0	20	1	17.6	1
Carice	27	2	15.6	4	17.8	3	74.6	8	11	2	40.8	5	20.4	1	35.6	4	7	1
M. Crochu	35	4	32.6	2	58	2	32.8	3	32.8	2	44.8	3	0	0	53.4	3	20.4	1

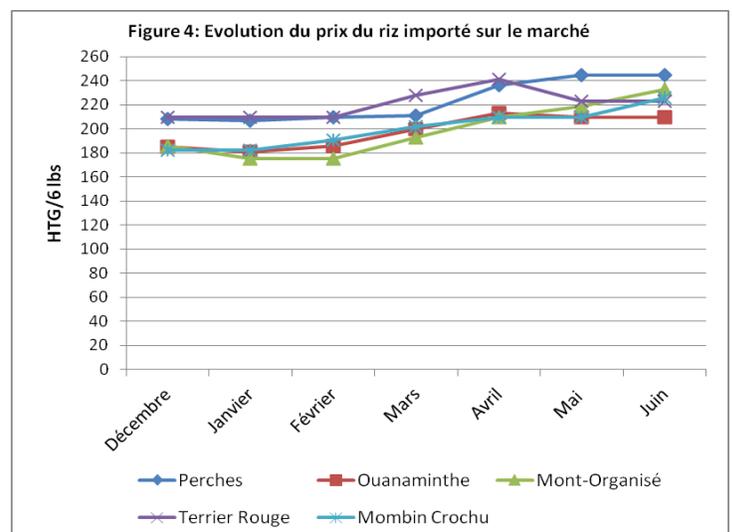
Accès aux intrants

Le haricot, le riz, l'igname, le maïs, les fertilisants chimiques sont les principaux intrants agricoles utilisés durant la période de mai à juin. A l'exception du MARNDR qui a distribué, en juin, 200 sacs d'haricot; les agriculteurs du Nord'Est ne bénéficient pas d'aide pour établir et/ou entretenir leurs parcelles. La disponibilité de fertilisants chimiques était un peu limitée. A cause de la réduction de la superficie cultivée, la demande n'était pas également élevée. Le sac de 50 kilo de complet et d'urée se vend à 1500 gourdes.

Production et santé animales

Le secteur du gardiennage est également touché par cette rareté de pluie en question. Les fourrages commencent à se dessécher, particulièrement au niveau de la plaine sèche. Les bétails sont déplacés vers les lagons où ils s'alimentent de fourrages disponibles et de déchets de récoltes. En dépit de tout, ils sont en plus ou moins bon état corporel.

Les animaux sont, comme à l'ordinaire, atteints de divers problèmes sanitaires. Toutes les espèces sont concernées. Par manque de moyens financiers, on ne réalise pas de campagnes de vaccination comme les années antérieures. Par compte, il existe des agents vétérinaires capables de faire face aux cas les plus élémentaires. Les médicaments de base sont disponibles à la DDANE.



Accès au revenu

La fabrication de charbon de bois et le petit commerce sont les 2 principales sources de revenu dans le département. En raison des contraintes qui y sont associées, la production agricole génère peu de revenu et de main d'œuvre. Le revenu procurer de la vente de bétails est moins constant que les autres secteurs l'économie rurale. La vente de main d'œuvre agricole en République Dominicaine est une importante source de revenu pour les plus vulnérables.

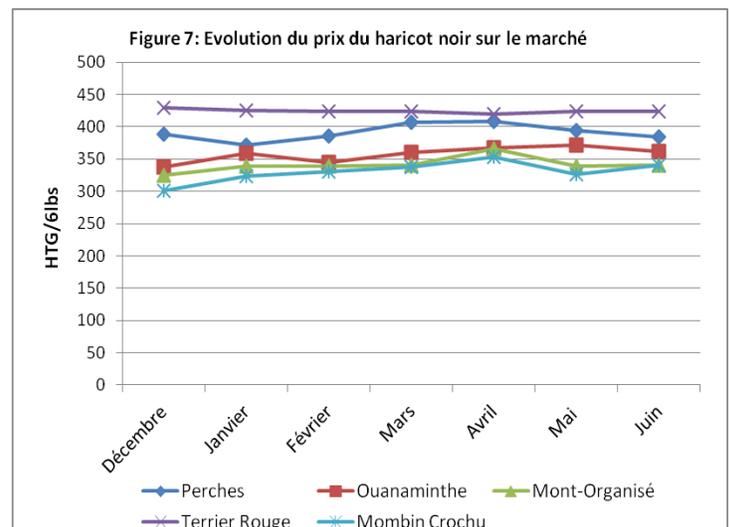
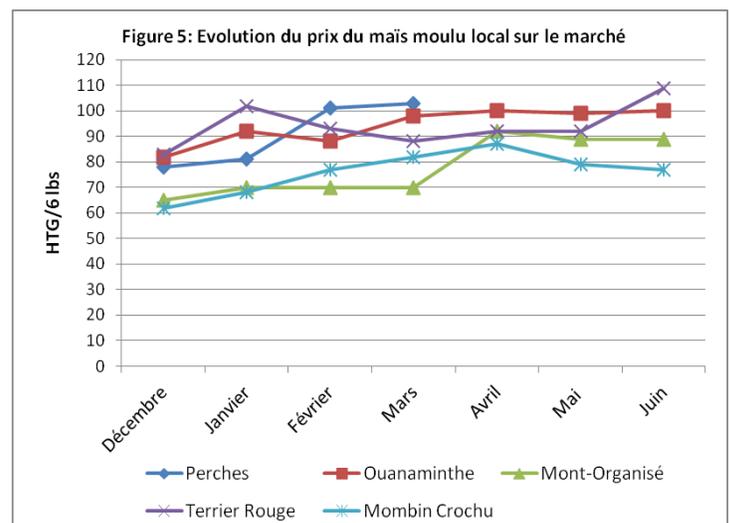
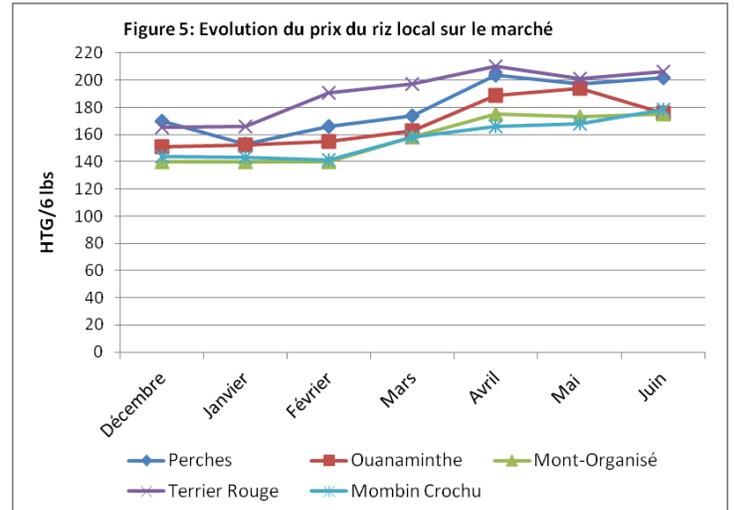
Prix des produits sur le marché

Les prix de la plupart des produits alimentaires diminuent au cours du mois de juin en comparaison à avril. Cette baisse de prix concerne d'avantage les produits locaux que ceux venus de l'extérieur. Cependant, elle n'est significative que pour certains d'entre eux. Les produits locaux dont la variation de prix est la plus importante sont le riz local, le maïs en grain, les pois inconnu et congo. Ils chutent de respectivement 2.5, 3.7, 20.2 et 7.9%. Quant aux produits importés, seul le sucre blanc accuse une baisse de prix de 9.2%. Le spaquetti est l'unique produit dont la hausse de prix est la plus importante, soit 2.6%.

Le prix du riz importé « bull » ne varie pas beaucoup en juin par rapport au mois d'avril. Il augmente, en moyenne, de 1.6%. Son prix diminue dans les communes de Ouanaminthe et de Terrier Rouge et est à la hausse dans les autres. Aux Perches, à Mont-Organisé et à Mombin Crochu, il devient respectivement 3.8, 11.0 et 7.6 plus cher (figure 4).

Contrairement au riz importé « bull », le prix du riz local chute, d'une manière générale, de 2.5%. La variation de prix est significative qu'à Ouanaminthe et à Mombin Crochu. Son prix augmente de 7.2% dans cette dernière commune, alors qu'il chute de 6.9% du côté de Ouanaminthe (figure 5).

A l'instar du riz local, le prix maïs moulu local est également à la baisse sur les marchés du département. A Ouanaminthe, le prix de juin est identique à celui d'avril. Dans les communes de Mont-Organisé, il chute de respectivement 3.3 et 11.5%. A Terrier Rouge, la marmite qui s'achetait à 92 gourdes en avril est passée à 109 gourdes, soit 17 gourdes de différence (figure 6).



Quant au haricot noir, son prix diminue sur presque tous les marchés du département. Cette baisse de prix est le résultat des récoltes en cours de réalisation au niveau des zones de montagne. Il chuterait davantage durant le mois de juillet (figure 7).

Conclusion et recommandations

La situation d'insécurité alimentaire à laquelle est confrontée la population du Nord'Est risque de perdurer si aucune intervention structurante n'est réalisée, notamment dans le secteur agricole. Cette année, le département a reçu peu de pluie. Un pourcentage considérable de la superficie cultivable est resté vacant. Les cultures souffrent de déficit hydrique à partir de la 3ème décennie de mai. Donc, la performance des plantations de printemps sera en dessous de la moyenne. La mangue, le riz et le haricot sont les principales récoltes en cours de réalisation. La disponibilité de fourrages est également affectée par ce manque de pluie, mais l'état physique des animaux est acceptable. Accès au revenu et finalement aux marchés est très limité, notamment pour les plus vulnérables. La demande de main d'œuvre agricole est faible. La production de charbon de bois est l'une des principales activités qui génère plus de revenu dans le département. Pour aboutir à une amélioration durable de la sécurité alimentaire dans le département, les actions suivantes doivent être menées par les décideurs:

- ✓ promouvoir les pratiques agricoles protégeant les sols et les eaux ;
- ✓ faciliter l'irrigation par pompage ;
- ✓ rendre disponible le crédit agricole aux exploitants agricoles ;
- ✓ apporter une certaine modernisation au secteur de l'élevage.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : prosper109@yahoo.fr, Tél: 3815-3348/3270-1300

Agronome Marcelin Théard : theardmarcelin@yahoo.fr, Tél: 3880-1164

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou www.cnsa509.haiti.org